

## Accès interdit

Si le Malin déploie ses ruses pour atteindre chaque chrétien individuellement par la tentation, la séduction ou l'intimidation, il agit également contre la communauté chrétienne. Nous chantons parfois : « Ah qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » (Ps 133.1 : *Qu'il est bon, qu'il est beau pour des frères d'habiter ensemble !*). Mais nous ne devons pas oublier que l'Adversaire déteste tout ce qui est doux, bon et beau et qu'il n'a aucune envie de nous laisser jouir tranquillement de la communion fraternelle en Christ. Il est constamment à la recherche des moyens de nuire à l'église locale.

**Lecture : Éphésiens 4.17-32.** Au cœur de ce texte, nous trouvons cette petite exhortation : *ne laissez pas de place au diable, ne donnez pas accès au diable* (Semeur : *Ne donnez aucune prise au diable.*) L'ennemi cherche une entrée, une prise, et Paul nous invite à réfléchir à ce qui, dans notre comportement et dans nos réactions, peut lui donner l'occasion de sévir.

### Une communauté nouvelle

Le début de notre texte est une invitation à accueillir et à intégrer la nouveauté qu'apporte notre relation avec le Christ : *il s'agit de vous défaire de l'homme ancien qui correspond à votre conduite passée et qui périt sous l'effet des désirs trompeurs, d'être renouvelés par l'Esprit dans votre intelligence et de revêtir l'homme nouveau, qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté que produit la vérité.* Ça, c'est la théologie. Sa traduction pratique dans la vie est le sujet des versets suivants qui touchent tous les domaines de notre existence : paroles, sentiments, actes.

L'apprentissage de la vie nouvelle a pour cadre la communauté chrétienne qui n'est pas une communauté d'êtres parfaits, mais un ensemble d'hommes et de femmes bien décidés à se défaire de leur être ancien, voulant se laisser renouveler par l'Esprit jour après jour, désirant revêtir Christ. Nous sommes tous « en route » et personne n'est « arrivé ». Mais nous avançons ensemble, nous soutenant et nous encourageant mutuellement.

Nous appartenons à Christ en vertu du rachat. L'ennemi ne peut pas nous reprendre sous son autorité, mais il fait tout ce qu'il peut pour nous empêcher de vivre pleinement en Christ. Et pour cela, il s'attaque particulièrement à nos relations fraternelles, exploitant la moindre faille pour susciter de l'animosité, générer du ressentiment et exacerber nos susceptibilités.

Pour parler du Malin, Paul préfère généralement le mot « Satan ». Il est donc significatif que dans ce contexte il utilise le mot « diable », probablement parce qu'il a en vue le sens de « diviseur » qui convient particulièrement bien ici à celui qui cherche à exploiter la moindre demi-vérité, la moindre colère, le moindre manquement à l'honnêteté et même toute parole irréflectie, pour semer la zizanie. Vivre l'église est un combat !

### Les portes à surveiller

Si « l'accès au diable » est mentionné en rapport direct avec la colère, il n'est pas difficile de voir que toute la liste d'exhortations dans les versets 25 à 29 (et le résumé du verset 31) nous met en garde contre les failles par lesquelles le diviseur tente de se glisser pour faire son œuvre mauvaise.

#### (v. 25) vérité/mensonge

Comment le fait de prendre des libertés avec la vérité peut-il donner un accès au diable ? Une des bases de la communion fraternelle est la confiance. Nous sentons que nous devrions pouvoir faire confiance à nos frères et sœurs en Christ bien plus qu'à ceux qui ne connaissent pas le Seigneur. Mais le mensonge — découvert — brouille la confiance. Sans confiance, on ne se confie plus et la communion fraternelle rétrécit. Pour fermer cette porte, nous devons apprendre à ne pas jouer avec la vérité, à être sincères dans toutes nos paroles.

**(v. 26) colère**

La recommandation de l'apôtre a de quoi surprendre : *Mettez-vous en colère, mais ne commettez pas de péché* (Semeur). Il y a une indignation légitime (la « sainte colère »). Comment éviter qu'elle devienne une porte ouverte au diviseur ? Nous pouvons être indignés par des faits, par des actes injustes — même de la part d'autres chrétiens. C'est au départ une réaction saine. Mais ce qui intéresse l'apôtre, c'est ce que nous en faisons par la suite. Car Paul sait combien il est facile de laisser une colère justifiée face à quelque chose d'injuste se dégrader ensuite en ressentiment contre des personnes (des frères et sœurs en Christ). Une remarque sans importance, un désaccord mineur ou même « un regard de travers » peuvent froisser nos susceptibilités. Sachons tout faire décanter devant le Seigneur, avant de finir la journée. (Paul cite ici le psaume 4, verset 5, qui se poursuit ainsi : *parlez en votre cœur, sur votre lit, puis taisez-vous. Offrez des sacrifices de justice et mettez votre confiance dans le Seigneur.*) Ressasser les choses, laisser s'installer l'amertume, c'est donner accès au diable qui se plaît à nous troubler et à troubler nos relations fraternelles.

**(v. 28) chapardage**

Certains chrétiens à Éphèse avaient vécu de petits larcins, avant leur conversion. Dans les églises du premier siècle, la notion de communion englobait un large partage des biens matériels. Il y avait toujours le danger que certains ne comprennent pas l'aspect réfléchi et volontaire du partage entre chrétiens et abusent du « ce qui est à toi est à moi ». C'était — et peut encore être — une autre source possible de frictions dans la communauté, donc encore une faille à exploiter pour l'ennemi.

**(v. 29) paroles malsaines**

Le domaine de l'expression orale est peut-être celui où *l'homme ancien* relève le plus souvent la tête ! Notre façon de parler est influencée non seulement par nos anciennes habitudes, mais aussi par tout ce que nous entendons jour après jour, dans la rue, de la part de nos collègues, voisins, parents, à la télé... (Relire les remarques de Jacques dans l'épître du même nom, ch. 3 !) Une parole dite à la légère, ambiguë ou sarcastique peut ouvrir une brèche par laquelle l'Adversaire s'engouffrera pour faire du mal et diviser. Il faut être particulièrement vigilant par rapport à ce qu'on dit.

La meilleure conclusion est celle de l'apôtre Paul lui-même qui termine ses observations par ces paroles pleines de sagesse : *Soyez bons les uns envers les autres, pleins d'une tendre bienveillance ; faites-vous grâce comme Dieu vous a fait grâce dans le Christ.*